**Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique,   
Session 5, L'arène géographique, Partie 1**

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 5, l'arène géographique, partie 1.

Les sites et événements archéologiques attestés archéologiquement ne se produisent pas en vase clos.

Pour comprendre l'archéologie, nous devons comprendre le terrain et le contexte géographique. Nous allons donc prendre un peu de temps et regarder le contexte géographique de l'archéologie, qui est le pays de la Bible. Bien sûr, c'est une belle photo de Jérusalem depuis le Mont des Oliviers, une scène ou une vue très typique là-bas.

Le pays de la Bible est quelque chose de proche et cher aux croyants du monde entier, mais il est particulièrement pertinent si vous êtes juif. Et juste un peu d'histoire moderne ici, les vagues d'immigration juive, les Olim qui sont venus et ont fait leur Aliyah dans ce pays à la fin du 19ème et au 20ème siècle, sont venus encore une fois, d'Europe, du Moyen-Orient, d'Afrique. L’une des premières choses que faisaient les Sabras, les Juifs qui vivaient encore en Terre Sainte et qui étaient nés en Terre Sainte, était de les emmener en excursion.

Et ces excursions s’appelaient Yediat Haaretz, ou connaissance du terrain. Ce fut un grand succès car cela créa un lien très fort entre les gens et leur nouvelle terre, car ils rentraient littéralement chez eux. Et donc, pour les Israéliens, du moins encore une fois, les Juifs avant la fondation de l’État d’Israël, et maintenant les Israéliens, le lien avec la terre est très, très important.

Et voici certains de ces documents utilisés par l’Agence juive et, plus tard, par le gouvernement israélien pour introduire les immigrants récents dans le pays. Il y avait certains érudits et certains enseignants qui jouaient un rôle déterminant non seulement en aidant les Juifs et les immigrants mais aussi, au niveau académique, en aidant à l'étude du pays. Et juste pour en souligner quelques-uns, en haut à droite, Michael Aviona, qui a fait ses études et a obtenu son doctorat. en Angleterre, mais il était tout simplement un incroyable érudit de la période classique, de la période gréco-romaine et de la période byzantine, ainsi qu'un géographe historique.

Il a écrit un livre, d’abord en hébreu puis en anglais, intitulé La Terre Sainte. Il s'agit essentiellement d'une géographie historique depuis la période perse jusqu'à la montée de l'Islam. L'autre monsieur en bas à droite est Benjamin Mazar.

C'était un érudit de l'Ancien Testament qui a fait son Aliyah en Israël dans les années 1920 et qui est finalement devenu président de l'Université hébraïque. Mais c’était un remarquable érudit, archéologue et géographe historique. Et c'est son travail en hébreu sur l'histoire de la recherche archéologique en terre d'Israël.

Leurs étudiants, ceux de Mazar et d'Aviona, devinrent encore une fois les premiers et les plus éminents dans l'étude de la terre. Et encore une fois, cela s'appelle l'étude de la géographie historique, parce que vous faites appel à diverses disciplines lorsque vous essayez de comprendre l'histoire et l'archéologie, ainsi que les sites et ruines archéologiques, vous devez les replacer dans leur contexte. Et ces hommes savaient très, très bien comment faire cela.

Celui avec plusieurs photos de lui est Yohanan Aharoni, qui était un élève de Mazar et a écrit le manuel toujours populaire Le Pays de la Bible, qui était essentiellement un volume complémentaire à celui d'Aviona uniquement pour les périodes antérieures, les périodes de l'Ancien Testament. Son élève était Anson F. Rainey là-bas. En fait, il était mon conseiller lorsque j'étais étudiant en Israël.

Il était, encore une fois, un superbe bibliste, archéologue et géographe historique, un linguiste incroyable. Et pour tous ceux que ça intéresse, je ne reçois pas d'argent pour ça. Mais ce sont deux excellents atlas qui sont vraiment à la pointe de la technologie.

Le Pont sacré et l'Atlas biblique plus ancien de Carta, toujours par Aharoni et Rainey, sont très, très bien reçus et largement utilisés. D'accord. Beaucoup d’entre vous ont entendu le terme « Croissant Fertile ».

Il a été inventé par James Breasted, fondateur de l’Oriental Institute de l’Université de Chicago. Et Fertile Crescent était l’idée d’une bande de terre arable pouvant être cultivée. Vous pourriez vivre très confortablement, qui s'étendait du golfe Persique jusqu'à la vallée du Tigre-Euphrate, encore une fois, la Mésopotamie se situe entre les rivières, jusqu'aux montagnes du Taurus ou aux montagnes du Zagros, puis jusqu'à ce que nous appelons Canaan ou le Levant Sud. , puis finalement dans la vallée du Nil.

Cette bande en forme de croissant était appelée le Croissant Fertile. C’était plus ou moins le berceau de la civilisation dans l’ancien Proche-Orient, et c’est très important à comprendre.

Et vous voyez ici une autre image de ce Croissant Fertile et des empires importants qui habitaient cette terre. Bien sûr, il y a les empires de Mésopotamie, dont nous parlerons davantage dans une autre conférence, puis l'Égypte également. Et juste au milieu se trouve le Levant.

Il est important de le souligner car il s’agit d’un pont terrestre, d’une terre très étroite qui relie l’Égypte à la Mésopotamie, à l’Asie Mineure et au-delà. Et donc, considérez-le comme une autoroute. Et encore une fois, le livre d'Anson Rainey, The Sacred Bridge, donne cette indication.

Le livre de Jim Monson, The Land Between, est une autre façon de l'expliquer. C'est un couloir pour arriver de ces différents endroits. C’est donc très, très stratégique, vital et important si vous avez des ambitions géopolitiques d’étendre votre influence.

Par conséquent, elle a été disputée depuis des temps immémoriaux et l’est encore aujourd’hui. Et donc, vous avez ces indicateurs parce que vous avez de beaux temples et des vestiges, des vestiges architecturaux en Égypte et des vestiges massifs en Mésopotamie, une fois que vous les avez déterrés. Mais dans la Terre Entre, ou le Pont Sacré, ce couloir étroit, le Levant Sud, vous n'avez pas ces vastes vestiges dans un si grand état, pour la plupart, à cause du mouvement constant des empires et des armées à travers ce couloir. , et avec eux vient la destruction et, et, et la violence.

C’est donc, encore une fois, un emplacement très stratégique. C'est une terre pour laquelle on se dispute depuis des temps immémoriaux. Et j’espère que vous comprendrez pourquoi, car tout est axé sur la réussite ici.

Vous ne pouvez pas aller vers l'est ; il y a le désert, et encore une fois, la mer Méditerranée vous bloque depuis l'ouest. C’est donc un lieu stratégique très, très important. D'accord, encore une fois, une carte politique moderne du Levant Sud, ou d'Israël et de la Palestine, de la Jordanie et du Sinaï, puis une carte plus physique.

Nous examinerons ces régions de Terre Sainte dans différentes sections ou morceaux et décrirons ici leur histoire et certains des sites importants. Encore une fois, en venant de l’ouest, vous avez une variété de terrains et de climats en Terre Sainte. Tout le monde pense que la Terre Sainte est un désert sec et aride.

Et ce n’est pas le cas. Une partie l’est, mais une grande partie ne l’est pas. Vous arrivez par l’ouest, vous frappez d’abord la plaine du Sharon ou des Philistins.

Et puis vous arrivez à ce qu’on appelle la Shephelah ou les basses terres, les basses terres. Et encore une fois, c'est du point de vue de la région montagneuse au-dessus. Il s'agit en fait de contreforts avec des vallées.

Et c'est une zone frontalière pour la majeure partie de l'Ancien Testament. Vous continuez vers l'est et vous avez la région montagneuse, le Harim en hébreu. Et c'est une région montagneuse de Juda, d'Éphraïm, de Manassé, et ainsi de suite, jusqu'à la vallée de Jezreel.

Et puis après cela, vous avez l’ombre de la pluie, qui est ici un désert de Judée. Et au nord de cela, plus ou moins, juste un escarpement descendant dans la vallée du Jourdain. Ainsi, au nord, vous avez le mont Carmel, qui est en fait une crête pointant vers le nord-ouest jusqu'à un point au-dessus de la Méditerranée.

Les premiers Égyptiens l’appelaient le nez de l’antilope. Ensuite, vous avez la célèbre vallée de Jezreel, l’Armageddon biblique, qui ressemble en réalité à une autoroute interétatique allant de la plaine d’Akko jusqu’à la vallée du Rift ou la vallée du Jourdain. Et c’est le seul moyen de se rendre facilement de la côte à la vallée du Jourdain.

A part ça, il faut traverser les montagnes. Encore une fois, c’est très, très stratégique et quelque chose que tout le monde voudrait. Au nord, vous avez la Basse et la Haute Galilée.

Nous déballerons cela dans quelques minutes. La Basse Galilée, encore une fois, est une série de vallées est-ouest. La Haute Galilée est une région escarpée et montagneuse qui descend jusqu'au fleuve Latani au nord, qui se trouve à nouveau dans le Liban moderne.

Maintenant, vers l'est, nous continuons et nous avons ce qu'on appelle la vallée du Rift. Cette vallée du Rift commence très haut dans les montagnes de l'anti-Liban et continue à travers le lac Hula, la mer de Galilée, le fleuve Jourdain, la mer Morte et l' Aravah jusqu'au golfe d'Aqaba ou Eilat, puis descend jusqu'à L'Afrique, où cela continue. Et c’est une énorme, énorme baisse.

C'est comme une énorme dépression. Encore une fois, le niveau de la mer Morte est le point le plus bas de la planète au-dessus de l'eau. Or, il s’agit d’une rencontre de deux assiettes, l’assiette africaine et l’assiette asiatique.

Ces plaques, encore une fois, se déplacent vers le nord et le sud, ce qui crée une activité sismique. Il y a donc une énorme histoire d’activité sismique en Terre Sainte. Le dernier grand tremblement de terre a eu lieu en 1927, je crois, 1927 ou 1929, et a causé d'énormes dégâts aux maisons et aux propriétés.

Et, tout au long de l'activité, de l'Antiquité plutôt, il y a eu beaucoup d'enregistrements, de tremblements de terre massifs. Bien sûr, le plus célèbre se trouve dans Amos 1 : 1, où Amos ouvre son oracle, sa prophétie avec le timing de celle-ci, qu'il mentionne après le tremblement de terre. Et c’est le tremblement de terre sous le règne d’Ozias qui a fait tant de dégâts, probablement vers 760, 750 avant JC.

Il y en a eu un autre en 31 avant JC, et nous avons constaté des dégâts en de nombreux endroits, notamment à Khirbet Qumran, la colonie où vivaient les Esséniens, qui copiaient les manuscrits de la mer Morte. Voici encore une fois une autre répartition de ces sous-régions. Par ici maintenant, vous continuez vers l'est et vous arrivez sur un plateau.

Dans le sud ou le centre de la Jordanie, vous avez la côte biblique de Hami, le plateau, qui mesure environ 2 500 pieds, qui est à peu près parallèle aux sommets des collines, les montagnes. Et puis vous avez le Galaad inférieur et supérieur, qui est montagneux, puis Bashan, qui est aujourd'hui appelé le plateau du Golan. Encore une fois, une zone très volcanique, très accidentée, mais aussi fertile, si vous le pouvez, si vous pouvez la cultiver.

Plus au sud, vous avez le fleuve biblique Arnon, le Wadi Mujib, et vous avez le plateau de Karak, encore appelé plateau de Debon et Karak, qui chevauchent le fleuve Arnon. Et puis vers le sud, dans l'Edom biblique, qui est constitué de hautes montagnes de grès nubien qui, encore une fois, sont très sèches, mais dont les sommets s'élèvent jusqu'à environ 3 500 pieds, permettant l'agriculture. Et c'est donc ça, les premiers Édomites l'utilisaient, et nous allons le déballer au fur et à mesure que nous continuons.

Voici une carte en relief montrant cette vallée de rift très profonde qui traverse ici, séparant la Cisjordanie , à l'ouest, à l'ouest de la Jordanie, de la Transjordanie. De bonnes photos là pour nous aider. D'accord.

Encore une fois, la différence entre les deux assiettes, l'assiette africaine, et l'assiette asiatique, excusez-moi, l'assiette arabe ou l'assiette tunisienne. Et encore une fois, des coupes transversales du terrain et les différences d'élévation et de topographie. D'accord.

La terre d'Israël avait différents noms et frontières. Le pays de Canaan dans la Bible avait une frontière qui n'incluait pas, apparemment, la Transjordanie, mais aussi, mais incluait également les hauteurs du Golan, le Bashan biblique, jusqu'en Syrie. Et c’était une des déterminations du pays biblique de Canaan.

Et ici, nous avons quelques, quelques voyages là-bas des 12 espions qui montent et inspectent le pays. D'accord. Durant la période de la monarchie juive dans l’Ancien Testament, à son apogée, Israël englobait une très vaste zone, jusqu’en Syrie, jusqu’au fleuve Euphrate.

David et Salomon avaient des traités et des accords avec ces royaumes, qui élargissaient considérablement le pays. Et puis, plus tard, au cours de la monarchie divisée, ce chiffre a diminué à mesure que, notamment, l’empire syrien commençait à s’étendre. La terre d’Israël ou terre de la Bible possède un vaste réseau routier dans l’Antiquité.

Les routes que nous devons signaler principalement en Transjordanie, la Route des Rois, du nom des quatre rois qui sont venus attaquer les villes de la plaine dans Genèse 14. Mais cela suit, encore une fois, les hauteurs et les, et dans, dans, à Moab, à Edom, puis dans le territoire ammonite et au-delà. À l’est de ce point, qui n’est pas représenté ici, se trouve ce que nous appelons la voie du désert ou la route du désert.

C'est la route des Israélites avec Moïse. Ils voulaient emprunter la King's Highway où il y avait beaucoup d'eau et de céréales pour se nourrir, mais ils n'étaient pas autorisés à le faire. Et donc, ils ont dû emprunter la route du désert, qui est plus facile à parcourir, mais sèche, et l’eau est rare sur la route du désert.

Quoi qu'il en soit, ce sont les deux routes nord-sud. Il existe plusieurs routes est-ouest, mais la route nord-sud la plus importante en Cisjordanie est appelée la Voie des Patriarches ou la Route des Patriarches . Et cela s’étend de Beer Sheva jusqu’à Dothan et continue à partir de là.

Et cela suit la colonne vertébrale de la région montagneuse. Et si vous essayez d'aller à l'ouest et à l'est de cela et que vous essayez d'aller au nord et au sud, c'est très difficile parce que vous ne faites que monter et descendre dans et hors des oueds. Mais cela constitue l'une des rares routes nord-sud de la Cisjordanie .

La route principale, encore une fois, est la route côtière, souvent appelée voie de la mer ou via Maris en latin, mais qui suit le nord du Sinaï et remonte jusqu'à la côte ou près de la côte, s'interrompt et se dirige vers la mer de Galilée. et vers Damas. Voilà donc les réseaux routiers de base et les sous-réseaux où vous avez des routes plus petites allant dans diverses directions. Vue satellite de la Galilée.

Vous pouvez voir ici les plaines d'Akko, ainsi que les villes modernes de Haïfa et d'Akko. Rosh HaNikra, qui est ici l'échelle de Tyr . Encore une fois, la mer de Galilée.

Vous ne pouvez pas vraiment le distinguer, mais vous pouvez voir certaines de ces vallées et montagnes est-ouest se dirigeant vers l'est en direction de la mer de Galilée. Maintenant, nous allons en parler ou voir d'autres diapositives à ce sujet, mais le vent viendrait de la Méditerranée et soufflerait à travers ces vallées, créant une sorte de soufflerie, traverserait la mer de Galilée et frapperait l'escarpement là-bas. Golan et provoquent de nombreux troubles. Ou nous comprendrions cela comme des tempêtes ou des eaux très agitées et turbulentes dans la mer de Galilée pour remuer le lac.

Et c’est bien sûr l’explication des tempêtes que les disciples ont dû endurer dans les Évangiles lorsqu’ils pêchaient. Cela se produit à cause des vents venant de la Méditerranée qui traversent ces vallées. D'accord, la région de Galilée est encore ici la plaine d'Akko.

Nous prenons une photo ici depuis le mont Carmel, en regardant vers le nord jusqu'à Akko, puis la frontière, la frontière politique moderne entre Israël et le Liban. Il s’agit essentiellement d’une photo de cet endroit ici, nous permettant de comprendre à quoi cela ressemble. Et encore une fois, l'échelle de Tyr , les frontières ici sur ce point, et cela montre la Méditerranée ici, au nord d'Akko.

Maintenant, derrière la côte se trouve une zone de contreforts appelée la Shephélah d'Israël ou la Shephélah de Galilée. C'était une région frontalière sous la monarchie. Nous avons deux textes célèbres, 1 Rois 9 et 2 Chroniques 8, de Salomon concluant un accord avec Hiram, roi de Tyr .

Et Hiram, roi de Tyr , fournissait à Salomon son expertise, son architecture et son cèdre pour la construction de ses palais et de son temple. Et Salomon dut le payer, et il céda donc un terrain appelé Kabal. Et cela a toujours été un point crucial pour les interprètes bibliques.

Qu'est-ce que cela veut dire exactement? Cela pourrait signifier quelque chose comme une terre sans valeur ou autre chose. Et au pays de Kabal, Hiram n'était pas content de ce qu'il avait reçu. Mais dans les années 1980 et 1990, Zvi Gal, un archéologue israélien, a fouillé un site appelé Horvat Rosh Zayit, tête de l'Olive, sommet de l'Olive.

Et il croit avoir découvert la Kabbale biblique. Et c'était une forteresse du temps de Salomon. La question est : était-ce phénicien ? Était-ce d’Hiram ou de Salomon ? Mais un site très important, site du Xe siècle en Galilée dans cette zone frontalière entre Israël et la Phénicie.

Il s’agit d’une vue de Haïfa, souvent considérée comme le San Francisco de l’Israël moderne. Et encore une fois, dans l’Antiquité, il n’y avait pas vraiment beaucoup d’activité là où se trouve Haïfa aujourd’hui. Les villes étaient plutôt situées dans les vallées et autour du mont Carmel, pas nécessairement sur celui-ci.

Nous avons déjà parlé d'Akko. Encore une fois, nous regardons vers le sud, en direction du mont Carmel. Et Akko est, encore une fois, une ville phénicienne et historique très importante.

Ce que nous voyons ici, ce sont les restes du croisé. Il y avait ici un château et une ville des Croisés. Le dernier à tomber après l’effondrement des royaumes croisés.

Et Napoléon a combattu ici contre les armées ottomanes. Et il y a une colline à l'est appelée la colline de Napoléon, où il avait son artillerie. Et c'est en fait également un ancien récit de l'ancienne Akko.

Voici quelques photos de la Haute Galilée. Et vous pouvez voir un peu cet escarpement abrupt. Ensuite, il descend et le sommet de l'escarpement descend légèrement vers le nord. Ensuite, il se jette dans la rivière Latani au Liban.

Or, à ce jour, ce n’est toujours pas très peuplé, ni très peuplé. Mais dans les années 1950, Yohanan Aharoni, notre premier géographe israélien, a réalisé une étude archéologique, l'une des premières dans cette région, et a découvert les premiers villages de Fer I. Et lui, encore une fois, les a identifiés comme étant les premiers villages de peuplement israélites en Galilée et les a publiés en hébreu.

Il a publié sa thèse à la fin des années 1950. Il a donc fait un travail de pionnier ici et d'autres l'ont suivi et ont découvert d'autres sites de ce type. C'est l'une des villes de Haute Galilée, Kedesh , qui a été fouillée.

Et c’est encore une fois l’âge du fer, mais aussi la période perse et l’ère hellénistique. Baram est un deuxième temple et un site ultérieur en Haute Galilée. Et c'est l'une des deux synagogues qui se trouvaient à Baram dans l'Antiquité.

La façade de cette synagogue a été restaurée et est toujours debout. Le château de Montfort, l'un des châteaux croisés de Terre Sainte, bien sûr en ruines, tout proche de la frontière libanaise et envahi par la végétation. La Basse Galilée, encore une fois, vous avez ces vallées et ces crêtes.

Elle est donc beaucoup plus propice à la culture et à la colonisation et a été fortement peuplée tout au long de l'histoire. Bonne image d'une des vallées, puis d'une des villes modernes et d'une partie de l'agriculture en cours. Yodfat ou Jotapata est une ville mentionnée dans les Guerres des Juifs par Josèphe.

Il était en fait l'un des dirigeants ici. C'était autrefois, croyez-le ou non, une ville immense, une ville fortifiée, et aujourd'hui, un sommet aride en ruines. Et cela a également été fouillé.

Mais un site historique important lors de la révolte juive contre Rome de 66 à 70 après JC. Une autre ville importante de Galilée s’appelait Sepphoris ou Séphora en hébreu. C'était une ville florissante à l'époque du Christ et située à seulement quelques kilomètres de Nazareth.

Nazareth était en quelque sorte ce que nous appelons une communauté dortoir à l'époque de Sepphoris . Ironiquement, cette belle et grandiose ville gréco-romaine n'est pas mentionnée dans les Évangiles, pas plus que, je crois, Tibériade, qui fut la capitale de la Galilée sous Antipas. Encore une fois, les Évangiles étaient très ciblés.

Et Jésus est-il venu ici à Sepphoris ? Il doit avoir. Mais pas mentionné dans les Évangiles. Mais c'est pourtant une ville incroyable.

Certains érudits suggèrent que Joseph et Jésus ont travaillé ici comme tailleurs de pierre, comme ouvriers, construisant cette belle ville. Nous ne le savons tout simplement pas, mais nous ne pouvons que supposer. Aujourd'hui, la Sepphoris est un Nazareth en ruine.

Bien entendu, en raison de son association avec Jésus-Christ, c’est une grande ville. Il s'agit d'une reconstitution moderne du village de Nazareth à l'époque du Christ. Et ils ont fait un très bon travail en reproduisant une synagogue et certaines maisons en plein milieu de la ville moderne.

Depuis Nazareth, vous pouvez regarder vers le sud, dans la vallée de Jezreel. Belle vue ici. Et la belle montagne aux formes harmonieuses est le mont Thabor, célèbre dans Juges 5, bien sûr, avec Déborah et Barak battant Sisera et la coalition cananéenne.

C'est également à proximité du site où la population de Nazareth, la synagogue, voulait jeter Jésus par-dessus la falaise à cause de sa déclaration dans la synagogue. Il s’agit d’une ville moderne de Cana, pas nécessairement là où le miracle s’est produit, mais ceci en est une image. Il y a une ruine qui, selon la plupart des érudits, est le site réel de Cana.

Sfat est probablement la ville biblique située sur une colline. Encore une de ces villes en basse Galilée, sur une crête, au sommet d’une colline. Belle ville, ville artisanale et centre du mysticisme juif kabbalistique.

Et nous n’avons ici que des sections de différentes régions géographiques, y compris la vallée du Grand Rift. La mer de Galilée, Yom Kinneret, a la forme d'une harpe. La mer de Galilée, depuis des temps immémoriaux, est une source d'eau, d'irrigation pour les fermes environnantes et est connue pour ses pêcheries.

Vous avez donc une civilisation très riche autour de ses côtes tout au long de l’Antiquité. Et, bien sûr, nous le savons principalement grâce aux récits évangéliques de Jésus et de ses disciples et de leurs villes, Magdala, Capharnaüm et Bethsaïda. Or, la mer de Galilée est une eau douce ; c'est de l'eau douce, mais c'est aussi en dessous du niveau de la mer.

C'est dans cette vallée du rift, et vous avez, légèrement au nord de la mer de Galilée, le rift tombe en dessous du niveau de la mer, puis continue de descendre jusqu'à la mer Morte, qui est, encore une fois, le point le plus bas de la mer. terre, point sec sur terre, et sans aucun débouché. La Mer Morte est donc extrêmement salée. Quelques photos supplémentaires de la mer de Galilée et de ses environs.

Au nord de la mer de Galilée, vous avez ce qu'on appelle le lac Hula, ou le bassin de Hula, et voici une excellente vieille photographie du lac Hula. Le problème, c’est que c’était très marécageux et qu’il s’agissait essentiellement d’un laboratoire idéal pour les moustiques et le paludisme. Ainsi, lorsque les Juifs ont commencé leur immigration en Palestine, ils ont acheté cette terre à très bas prix aux propriétaires absents et ont asséché ce marais à grands frais et souffrances, mais ils ont asséché le marais et en ont fait une zone fertile pour l'agriculture.

Et une partie reste encore aujourd’hui comme une sorte de parc national pour les oiseaux migrateurs, etc. Il en reste donc une partie, mais la majeure partie a été drainée et est aujourd'hui cultivée. Superbe photo de la mer de Galilée depuis le mont des Béatitudes, l'église italienne là-bas, donnant sur les hauteurs du Golan.

Vous pouvez voir à nouveau cet escarpement où le vent vient de l'ouest et le frappe, puis circule autour du lac et provoque des tempêtes. Et encore, d'autres vues du lac. Nous verrons cela dans une minute, mais voici une bonne vue de certains sites historiques.

C'est, eh bien, nous allons recommencer ici, avec les Cornes de Hattin, Karnei Hattin. C'est ici que l'armée croisée, le royaume latin de Jérusalem, fut vaincue de manière décisive par Saladin en 1187, en fait le 4 juillet 1187, lors de cette bataille épique. Les croisés n'apportaient pas assez d'eau avec eux et mouraient de soif.

Ils pouvaient voir la mer de Galilée, mais l'armée musulmane leur barrait la route. Il s'agit du Mont Arbel, qui est en quelque sorte le rocher de Gibraltar d'Israël. Et des vues incroyables depuis le sommet, c'est l'un de mes endroits préférés pour voir toute la terre d'Israël.

En contrebas se trouve la plaine de Génésar , qui fait partie de cette route internationale, ou la Via Maris, qui part de la côte et continue jusqu'à Damas. Il y a donc beaucoup d’histoire ici dans ces deux sites. Il y a le sommet du mont Arbel.

Regardez la vue et vous pourrez voir et discuter de l'ensemble du ministère galiléen de Jésus-Christ à partir de ce site et indiquer où Jésus s'est rendu. Magdala, Capharnaüm, Bethsaïda, etc. Certains des sites archéologiques importants de Galilée sont Dan et Hazor.

C'est le haut lieu de Dan et la zone A de Hatsor, avec une porte-chambre là-bas, une porte à six chambres, datée de l'époque de Salomon. Le mont Hermon est le point culminant d’Israël et est enneigé la plupart du temps. La légende raconte, et je crois que Josèphe le mentionne, qu'Hérode le Grand recevait des invités au temple et qu'il faisait monter des groupes ou des ouvriers au sommet du mont Hermon, déchiquetait d'énormes blocs de glace et de neige et les mettait dedans. des chariots et les transporter jusqu'à Jérusalem pour qu'ils puissent avoir de la glace dans leur limonade ou leur thé glacé pendant qu'il reçoit des invités.

Et c'est une manière difficile d'obtenir un glaçon, mais c'est ce qu'ils devaient faire. Superbe vue sur la vallée de Jezreel à nouveau. Encore une fois, le mont Thabor, la colline de Moreh.

Nous sommes, je crois, en route vers la vallée d'Hérode et le mont Gilboa. Encore une fois, une vue incroyable de l’histoire biblique de ce point de vue. Et encore une fois, vous avez la vallée d'Akko qui arrive de la côte, la plaine d'Akko, par ce défilé étroit ici, et puis la vallée de Jezreel, qui est, encore une fois, bien connue dans l'histoire.

Et en passant, la dernière charge de cavalerie, je pense, pendant la Première Guerre mondiale était une bataille de cavalerie dans la vallée de Jezreel entre les Ottomans et le corps expéditionnaire de l'armée britannique. C'est la vallée d'Hérode puis descendez vers Beit Shan et le Rift ou la vallée du Jourdain. Il s'agit d'une première photographie du mont Thabor qui a été colorisée.

Le mont Thabor était cananéen, sacré pour les Cananéens. Il a la forme d'un sein de femme, magnifiquement symétrique, et il était considéré comme un lieu de culte pour une sorte de lieu de fertilité. Et il y a un temple romain au sommet, peut-être l'un des sites de la transfiguration dans les Évangiles.

D'autres disent que ce serait le mont Hermon. Nous n’en sommes pas sûrs. Mais même à l’époque moderne, les couples israéliens allaient là-bas et s’embrassaient et s’embrassaient et ainsi de suite parce que c’était en quelque sorte, encore une fois, même à l’époque moderne, un lieu de l’idée de fertilité.

Et c'est le mont Thabor. Et le plus important, c’était l’endroit où les Israélites descendaient. Les tribus d'Israël se sont unies au sommet de cette montagne et, sous Débora et Barak, sont descendues et ont vaincu les Cananéens, qui ont coincé leurs chars dans la rivière Kishon et ne pouvaient plus manœuvrer.

Encore une fois, le mont Carmel n’est pas une montagne comme le Thabor. Le Mont Carmel est en fait une crête, et l'extrémité de la crête, encore une fois, est, comme vous pouvez le voir sur la droite de la photo, un avion d'Akko regardant le Mont Carmel. Il y a quelques autres photos du Mont Carmel et, bien sûr, une statue d'Élie.

En allant vers l'est dans la vallée de Harod, et puis voici la faille ici, la vallée du Jourdain, vous avez ici le mont Gilboa, c'est là que Saül et ses fils ont été tués, et Tel Jezreel, qui était un Omride , en fait un poste militaire ou forteresse et palais qui ont été fouillés il y a environ 30 ans, et de nouvelles fouilles se poursuivent là-bas. Donc, encore une fois, c’est un point de vue important ici parce que vous avez ici beaucoup d’histoire biblique. La source de Jezreel, le vignoble de Naboth, se trouvait quelque part dans cette zone.

Ils trouvèrent des pressoirs à vin, de très grands pressoirs, donc c'était probablement le pays de Naboth qu'Achab voulait. Achab et Jézabel, leur palais, étaient ici. Ein Harod, nous verrons plus de photos de cela, était l'endroit où Gédéon choisit son armée pour combattre les Madianites.

Ensuite, le mont Gilboa est à nouveau le lieu de la mort de Saül et de ses fils alors qu'ils combattaient contre les Philistins. Quelques gros plans des fouilles de Jezreel. Il y a un gros plan de la Source d'Harod.

Vous pouvez y aller aujourd'hui, comme le font ces soldats israéliens, et recréer comment Gideon a choisi ses hommes. Nous voyons donc que le contexte géographique, encore une fois, donne une sorte de cadre, de cadre, à l'archéologie dans la mesure où nous comprenons le cadre, le contexte régional de ces sites et les événements. Excellente vue sur le mont Gilboa, tel qu'il se présente aujourd'hui.

D'accord, et la vallée de Harod se termine dans la vallée de Harod, en regardant vers l'ouest, là-bas, mais elle se termine dans la vallée du Jourdain. Et il y a une grande ville ici. Nous avons vu cette photo pour notre représentation de Beit Shan. Et encore une fois, lorsque les Philistins trouvèrent les corps de Saül et de Jonathan, ils les pendirent au mur de leur temple à Beit Shan.

Les hommes de Jabesh Galaad délivrèrent ces corps et les brûlèrent. Beit Shan était, encore une fois, une ville majeure dans l’Ancien Testament mais aussi dans le Nouveau Testament. C'est l'un des principaux, probablement la via , non pas la via , mais plutôt le Carto Maximus de Scythopolis , le nom gréco-romain de Beit Shan.

Et voici le Tél ici. Regardez quelle est sa hauteur au-dessus de la ville gréco-romaine. C'est au sommet du Tel , et c'est un temple cananéen qui a été fouillé à la fin de la période du bronze.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 5, l'arène géographique, partie 1.